

# Bobo

## Institut des jeunes sourds du Faso

# Des enfants ont entendu le premier son de leur vie

Depuis le jeudi 25 mars 2010, l'Institut des jeunes sourds du Faso est le QG d'Audio Solidarité, une association venue de l'hexagone. Nous sommes allés vers cette association qui était en séance de travail au sein de l'Institut des jeunes sourds du Faso.

**Souro DAO**

**D**es dossiers montés par chaque enfant sont empilés dans une salle. Ce dossier est complété par un audiogramme fait par Audio Solidarité venue de la France. A côté de la salle où sont entreposés les dossiers, deux membres de la même association travaillent en compagnie de deux enseignants de l'Institut des jeunes sourds du Faso. Leur travail consiste à placer des appareils auditifs chez les enfants. A quelques mètres des lieux, deux salles ouvertes sont occupées par des orthophonistes. Ils font entendre des sons aux enfants et même les font répéter des lettres de l'alphabet.

C'est à cet exercice du mieux être auditif que Audio Solidarité s'adonne au sein de l'Institut des jeunes sourds depuis son arrivée. Fondée en mars 2008 par trois personnes impliquées dans le monde de l'audition depuis 20 ans, Audio Solidarité œuvre pour l'amélioration du bien-être auditif auprès des

populations sensibles et défavorisées. Christine Bourger est la présidente de l'association, Odile Petit (notre interlocutrice) et Carole Ercole en sont les deux directrices.

L'association de Christine a plusieurs fois travaillé en Tunisie, au Maroc et au Cameroun. C'est la première fois qu'elle arrive au Burkina Faso et elle compte recommencer les années à venir.

L'Institut des jeunes sourds du Faso malgré qu'il soit une école qualitative selon Odile Petit, doit revoir certains aspects pour que l'intervention d'Audio Solidarité soit plus facile et plus efficace.

Il s'agit entre autres de la construction d'autres salles de classe afin de décongestionner celles existantes qui comptent plus de 25 élèves. De même, l'accent doit être mis sur les enfants plus jeunes, afin de rendre le travail plus efficace. " Mieux les enfants sont moins âgés, moins leur rééducation auditive dure ", a précisé Odile Petit.

Les années à venir, un labora-



La présidente (gauche) et Odile petit

toire doit être construit, pour permettre de fabriquer et de bien conserver certains accessoires qui servent pour le travail.

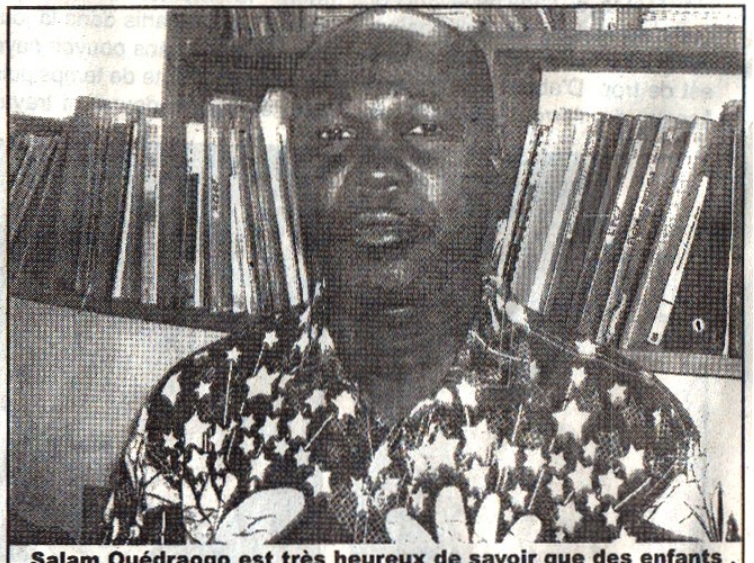
Pour cette première fois au sein de l'Institut des jeunes sourds du Faso, Audio Solidarité a d'abord formé des enseignants de la structure avant de commencer la rééducation des enfants. " C'est émouvant ", nous a confié Salam

Ouédraogo, directeur de l'Institut des jeunes sourds du Faso. Il nous a aussi prouvé la satisfaction et la joie des parents quand ils ont su que leurs enfants ont entendu pour la première fois de leur vie leur premier son.

Malgré la modicité des moyens de la structure, le directeur dit être accompagné par les parents d'élèves qui ont fait de cette séance leur affaire ■



L'opération du placement d'un embout chez un enfant



Salam Ouédraogo est très heureux de savoir que des enfants de son école ont entendu leur premier son